

VSD

LE NOUVEAU

40
pages de
plaisir!

L'été VSD

Aventures Jeux Insolite Mystère
Gastronomie Rêve Adrénaline...

ITA : 3,20 € - LUX : 2,90 € - NL : 3,30 € - PORT. CONT. : 3,20 € - DOM : 4 € - MAY : 5,50 € - Maroc : 30 DH - Tunisie : 4,2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

Renaud, laisse pas béton !

Alcool, solitude, dépression.
Ses vrais amis le soutiennent.



GRUPE PRISMA MEDIA
M 01713 - 1926 - F: 2,50 €



BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD - A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € - GR : 3,20 €



**Les Bleus
vous envoient
leurs photos de
vacances**



**NICOLAS VANIER
MALTRAITE-T-IL
SES CHIENS ?**

L'enquête VSD

Renaud **LA DÉPRIME** **SANS FIN**

Quinze ans après une première et longue dépression dont il s'était sorti par amour, Renaud semble une fois encore mal en point. Ce même si nombre de ses proches assurent qu'il « va très bien ».

ÉPUIsé Le 12 juillet dernier, en début d'après-midi, le chanteur sort d'une brasserie parisienne, où il a déjeuné. À l'évidence fatigué, il regagne sa voiture avec l'aide de son chauffeur.





Renaud en duo avec Romane Serda, sa muse, celle qui l'a sauvé de l'alcool et de la dépression. Leur rupture entraînera une nouvelle dégringolade du chanteur.



En février 2006, Renaud et Hugues Aufray donnent un concert de soutien à Ingrid Bettencourt, à Rouen. Voisins, ils se considèrent comme frangins.



Lors du dernier concert d'Indochine, au Stade de France, le 27 juin dernier, Nicola Sirkis interpella Renaud qui était venu l'écouter incognito.



PHOTOS : GAMMA - PANORAMIC - D. R.

“ NE VOUS FIEZ PAS À SON ASPECT EXTÉRIEUR. DANS SA TÊTE TOUT FONCTIONNE PARFAITEMENT BIEN ”

UN PROCHE

Boursoufflé, proprement méconnaissable et un brin chancelant, Renaud est fréquemment obligé de faire des haltes sur les bancs parisiens.

Le regard est vide, la barbe clairsemée, les cernes et les bajoues « droopiesques », mais plus personne n'a envie de rire.

Nous sommes le 12 juillet dernier, il est 14 h 30 et le soleil tape plutôt fort ce samedi sur le boulevard du Montparnasse, dans le 6^e arrondissement de Paris. Comme à son habitude, Renaud sort de La Closerie des Lilas où il a son rond de serviette depuis très longtemps et où il est venu déjeuner sur le coup de midi. Toujours à la même place, en terrasse, à droite de la porte. Ainsi, en saison, côtoie-t-il l'écailler. Au menu ce jour-là, comme tous les autres, pastis-clopes, à haute dose. Alors bien sûr, après deux heures et demie de ce rythme, la démarche est plus qu'hésitante et il doit, pour rejoindre sa voiture garée un peu plus haut vers la gare Montparnasse, se faire aider par un jeune inconnu, fidèle cornac qui l'accompagne partout. Secrétaire, chauffeur, homme à tout faire, limite brancardier. Mais, on l'a dit plus haut, le soleil donne de la voix en cette mi-juillet et comme une nouvelle station sur son chemin de croix, Renaud doit reprendre ses esprits sur un banc du boulevard.

Rien à voir avec la dépression de 1994

Personne ne pourrait croire que ce vieux bonhomme fripé qui pique du nez sur ces bancs publics qu'il chanta comme son idole Brassens (« À m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi » - *Mistral gagnant*) est un des plus grands chanteurs français des quarante dernières années.

« Il va bien, tempère Stéphane Loisy, vieil ami et avocat du chanteur. Je connais Renaud depuis plus de quinze ans et nous nous sommes revus à plusieurs reprises lors de son récent passage à Paris, aux premiers jours de juillet. Je suis sincèrement scandalisé qu'il soit présenté comme un "clochard" ». « Sous la carapace de faux clochard et d'homme perdu se cache une âme malicieuse, assure un proche. Renaud va renaître de ses cendres. » Un ex-membre du premier cercle renchérit : « Bon, il boit, c'est un alcoolique, personne ne peut dire le contraire. Mais »

DEPUIS 1977 ET LE TUBE "LAISSE BÉTON", LES ROYALTIES N'ONT JAMAIS CESSÉ DE PLEUVOIR



Même s'il semble cultiver une grande solitude, l'artiste peut toujours compter sur ses copains qu'il appelle à n'importe quel moment. Comme son public, ils ne l'ont pas oublié.

et autres Carla Bruni, tous présents pour chanter le grand absent. Et le disque se vend bien. «*Les jeunes générations vont pouvoir le découvrir et cela lui permettra de toucher des droits d'auteur*», rigole Hugues Aufray, grand frère de Renaud mais pas convié pour la compilation. D'aucuns en concluent à la banqueroute du chanteur. «*Ridicule!*», s'insurge Stéphane Loisy. Et de fait, auteur-compositeur de la quasi-intégralité de ses chansons, Renaud reste l'un des chanteurs les plus radio-diffusés et les royalties n'ont jamais cessé de pleuvoir depuis 1977 et *Laisse béton*. C'est, à ce titre, l'égal d'un Serge Gainsbourg ou d'un Jean-Jacques Goldman. Le 27 juin dernier, pendant le concert d'Indochine au Stade de France, Nicola Sirkis déclare devant la foule immense de ses fans: «*Il y a un chanteur qui est assis là-bas. Quand j'avais 15 ans, j'ai volé pour aller*

attention : ne vous fiez pas à son aspect extérieur. Dans sa tête tout fonctionne parfaitement bien.» Comme un rempart invisible et bienveillant, ils sont nombreux parmi ses proches à assurer que le chanteur n'est aucunement retombé dans la grave dépression qui avait suivi son divorce d'avec Dominique en 1999, un long naufrage anisé qui le ramenait, chaque jour, à La Closerie des Lilas.

L'inspiration s'est dissoute dans le spleen

Déprime, cure de désintox, rechute, tournée branlante et au bout, enfin, l'amour pour Romane, Romane Serda, une jeune chanteuse dont il va produire trois albums. Entre 2002 et 2009, Renaud dont certains avaient déjà rédigé la nécrologie (c'est authentique!), Renaud

donc retrouve la ligne, la forme et le succès. Il revit. Ses disques se vendent par camions (2,2 millions d'exemplaires de l'album «*Rouge sang*») et il signe alors un de ses plus gros cartons, *Manhattan-Kaboul*, en duo avec Axelle Red. Mais c'est la rechute. L'alcool et la rupture d'avec Romane qui n'en peut plus de ce type toujours bourré. Depuis ? Rien. Ou si peu. Quelques collaborations éparées, mais ni nouvel album ni simple nouvelle chanson. L'inspiration s'est dissoute dans le spleen. Tout est trouble. Lorsque se projette l'idée de faire reprendre ses chansons par de jeunes pousses et de vieux briscards de la chanson hexagonale, Renaud donne son accord d'un hochement de tête. Et «*La Bande à Renaud*» sort avec un casting trois étoiles : Thiéfaïne, Raphaël, Aubert, Grand Corps Malade

Renaud a «*supervisé*» la sortie de ce CD sur lequel Jean-Louis Aubert, Bénabar, Grand Corps Malade... reprennent ses plus grands succès (Universal).



À La Closerie des Lilas, on est aux petits soins pour lui

le voir. Je voulais juste lui faire un clin d'œil.» Et Sirkis de jouer quelques mesures d'*Hexagone* («*Si le roi des cons perdait son trône/Y aurait cinquante millions de prétendants...*») au piano. Une infime minorité des soixante mille spectateurs aperçoit Renaud, mais il est bien là : dans les gradins VIP, entre Jean-Pierre Bucolo, son pote guitariste qui est en train de bosser sur le prochain album d'Indochine, Jean-Hugues Anglade et Bénabar. Barbu, incognito donc et pas au pire de sa forme. Quelques jours plus tard, Renaud muait à nouveau en Renard et offrait une fois encore pour décor à son malaise cette Closerie des Lilas où l'on reste aux petits soins pour lui. Comme pour un grand malade qu'on espère voir guérir. **FRANÇOIS JULIEN**